

Orthographe : Les homophones lexicaux

Séance en demi-groupe

Le Petit Poucet

- (1) Il était une fois un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient cette fils.
- (2) Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière. La mère dit au père :
- (3) -Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les bois, car je ne veux pas les voir mourir de faim.
- (4) -Entendu, répondit le père. Nous les mènerons demain au bois, et nous les y laisserons.
- (5) Ils se mirent au lit. Mais le plus petit des enfants, qu'on appelait le petit poussé, avait tout entendu.
- (6) Il se leva sur la pointe des pieds, sortit de la maison et ramassa des graviers plein ses poches. Puis il alla se coucher. (...)
- (7) Elle leur donna des pattes à manger et un verre de lait à boire, et elle les mena se coucher dans une chambre, à l'étage.
- (8) A peine les frères s'y étaient-ils endormis que l'ogre arriva. Il se mit à renifler. Il disait d'une voix forte :
- (9) -Ça sent la chair fraîche !

Yak Rivais, Contes du Miroir, Ecole des Loisirs

Le Petit Poucet

- (1) Il était une fois un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient cette fils.
- (2) Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière.
- (3) La maire dit au paire : -Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les bois, car je ne veux pas les voir mourir de faim.
- (4) -Entendu, répondit le pair. Nous les mènerons demain au bois, et nous les y laisserons.
- (5) Ils se mirent au lit. Mais le plus petit des enfants, qu'on appelait le petit poussé, avait tout entendu. Il se leva sur la pointe des pieds, sortit de la maison et ramassa des graviers dans ses poches. Puis il alla se coucher. (...)
- (6) Elle leur donna des pains à manger et un verre de lait à boire, et elle les mena se coucher dans une chambre, à l'isolement.
- (7) Il dit d'une voix forte : -Ça sang la cher fraîche !

Yak Rivais, Contes du Miroir, Ecole des Loisirs

Le Petit Poucet

- (1) Il était une fois un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient cette fils.
- (2) Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière.
- (3) La maire dit au paire : -Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les bois, car je ne veux pas les voir mourir de faim.
- (4) -Entendu, répondit le pair. Nous les mènerons demain au bois, et nous les y laisserons.
- (5) Ils se mirent au lit. Mais le plus petit des enfants, qu'on appelait le petit poussé, avait tout entendu. Il se leva sur la pointe des pieds, sortit de la maison et ramassa des graviers dans ses poches. Puis il alla se coucher. (...)
- (6) Elle leur donna des pains à manger et un verre de lait à boire, et elle les mena se coucher dans une chambre, à l'isolement.
- (7) Il dit d'une voix forte : -Ça sang la cher fraîche !

Yak Rivais, Contes du Miroir, Ecole des Loisirs

Le Petit Poucet

- (1) Il était une fois un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient cette fils.
- (2) Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière.
- (3) La maire dit au paire : -Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les bois, car je ne veux pas les voir mourir de faim.
- (4) -Entendu, répondit le pair. Nous les mènerons demain au bois, et nous les y laisserons.
- (5) Ils se mirent au lit. Mais le plus petit des enfants, qu'on appelait le petit poussé, avait tout entendu. Il se leva sur la pointe des pieds, sortit de la maison et ramassa des graviers dans ses poches. Puis il alla se coucher. (...)
- (6) Elle leur donna des pains à manger et un verre de lait à boire, et elle les mena se coucher dans une chambre, à l'isolement.
- (7) Il dit d'une voix forte : -Ça sang la cher fraîche !

Yak Rivais, Contes du Miroir, Ecole des Loisirs

Le Petit Poucet

- (1) Il était une fois un bûcheron et sa femme qui étaient très pauvres et qui avaient cette fils.
- (2) Un soir, il ne resta rien à manger à la chaumière.
- (3) La maire dit au paire : -Nous ferions mieux de perdre nos enfants dans les bois, car je ne veux pas les voir mourir de faim.
- (4) -Entendu, répondit le pair. Nous les mènerons demain au bois, et nous les y laisserons.
- (5) Ils se mirent au lit. Mais le plus petit des enfants, qu'on appelait le petit poussé, avait tout entendu. Il se leva sur la pointe des pieds, sortit de la maison et ramassa des graviers dans ses poches. Puis il alla se coucher. (...)
- (6) Elle leur donna des pains à manger et un verre de lait à boire, et elle les mena se coucher dans une chambre, à l'isolement.
- (7) Il dit d'une voix forte : -Ça sang la cher fraîche !

Yak Rivais, Contes du Miroir, Ecole des Loisirs